

## INTRODUCTION

Lors d'un dîner de famille un peu trop ennuyeux, entre la poire et le dessert, posez la question de savoir ce qu'il faut penser de la prostitution... Débat enflammé et passionné garanti !

La prostitution concerne directement une infime minorité de femmes, soit 20 000, et une minorité d'hommes – 12 % d'entre eux ont déclaré avoir déjà été clients –, pourtant tout le monde a un avis sur la question. Et c'est bien normal, puisque, en fait, la prostitution nous concerne toutes et tous. L'abolir ou non relève d'un choix de société, cela définit notre manière de vivre ensemble et les conditions d'une véritable égalité entre femmes et hommes.

La prostitution n'est pas une affaire individuelle, elle n'est pas une volonté particulière, elle s'inscrit dans un système structuré et organisé. Le système prostitueur se compose de trois acteurs *a minima* : la personne prostituée, le proxénète et le client prostitueur. Ce n'est pas un système isolé, il est au cœur de la société. Nous ne pouvons plus fermer les yeux aujourd'hui et ignorer son

existence et ses violentes conséquences. D'un côté, le choix de la légalisation favorise le développement de ce système. D'un autre côté, en pénalisant les personnes prostituées, nous laissons à penser qu'elles en seraient responsables. Nous pouvons aujourd'hui poser les jalons de sa disparition en décidant d'abolir ce système, c'est-à-dire l'achat d'un acte sexuel, et en protégeant les personnes prostituées.

Le système prostitueur constitue des atteintes répétées à la dignité de la personne humaine.

Nous devons poser des limites au marché. À travers l'Histoire, sur de multiples questions, notre société n'a pas hésité à faire évoluer ses règles et à briser des tabous.

Mais si le système prostitueur fait tant couler d'encre et s'il génère des positions si tranchées, c'est également parce qu'il touche chacune de nos vies jusque dans notre intimité. Il scelle dans le marbre de notre quotidien une image archaïque des rôles sexuels des femmes et des hommes. D'un côté, les hommes seraient par nature dominants, violents, pulsionnels. De l'autre, les femmes devraient par nature avoir comme seul désir de combler celui des hommes. Autrement dit, le système prostitueur est la traduction concrète de l'idée stéréotypée que femmes et hommes n'ont pas les mêmes sexualités, que ces différences sont natu-

relles et donc immuables. Dire le contraire, déconstruire ces stéréotypes, défendre l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est ébranler la base théorique de la domination masculine. Accepter le droit des hommes d'accéder aux corps des femmes, c'est rester arrimé au plus vieil archaïsme du monde. Les émissaires de la domination masculine, qui prennent des visages parfois surprenants, défendent l'idée qu'il faudrait donc s'en accommoder, faire avec, et gérer « l'égout séminal » comme le Dr Alexandre Parent-Duchâtelet aimait à qualifier les personnes prostituées au XIX<sup>e</sup> siècle. Mais quelle incohérence que de vouloir d'un côté enseigner l'égalité femmes-hommes aux enfants, enseigner aux garçons le respect du désir sexuel des femmes, lorsque, de l'autre côté, on perpétue ce système ! L'abolition de la prostitution renvoie au modèle de société à laquelle les un-e-s et les autres aspirent et dont nous posons les bases tous les jours.

Mais tout espoir n'est pas perdu : alors que nous terminons cet ouvrage, l'Assemblée nationale se retrouve face à ce choix collectif : soit réaffirmer l'abolitionnisme de la France et aller plus loin, soit rester dans l'hypocrisie qui consiste à pénaliser la personne prostituée, tout en laissant le client dans l'angle mort. Parce que c'est un choix politique, il est nécessaire que la société civile s'en empare.

C'est pourquoi nous vous livrons les *10 principales raisons* qui nous ont permis de faire notre choix et de prendre position en faveur de l'abolition du système prostitueur. Nous souhaitons que la société prenne enfin position en faveur de l'égalité entre femmes et hommes, contre la marchandisation des personnes et pour une véritable liberté sexuelle, fondée sur le désir et le plaisir partagés.

## SOMMAIRE

<i>Introduction</i> .....	5
<i>L'abolitionnisme, un peu d'histoire</i> .....	9
Législation, 17.	
1. Parce que la prostitution tue physiquement .....	27
2. Parce que la prostitution tue psychologiquement .....	37
3. Parce que la prostitution tue socialement .....	45
4. Parce que la prostitution encourage la traite et l'esclavage .....	53
5. Parce que la prostitution, c'est le cumul de plusieurs dominations: masculine, de classe et raciste .....	61
6. Parce que la prostitution n'est pas un travail .....	67
7. Parce que la prostitution n'est pas une libération sexuelle .....	77
8. Parce que la prostitution est contraire à la dignité de la personne humaine .....	83
9. Parce que la prostitution est un obstacle a l'égalité entre toutes les femmes et tous les hommes .....	91
10. Parce qu'on ne naît pas client, on le devient .....	99
 <i>Perspectives</i> .....	 111
<i>NOS PROPOSITIONS</i> .....	117
<i>Bibliographie-Filmographie</i> .....	123